

## Lecture d'une œuvre du Musée barrois : **Médée** d'Aimé MOROT



### **Médée**

Aimé MOROT (1850-1913)

Huile sur toile

2300 x 1600 cm

Œuvre signée h.g A. Morot, Rome 1876

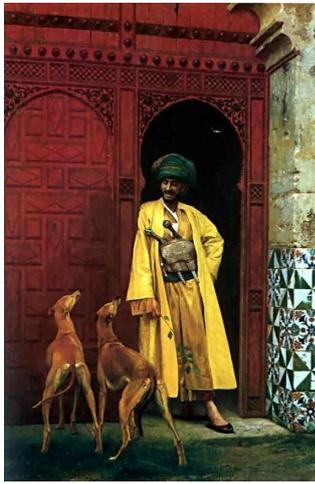
Aimé Morot est un élève d'Alexandre Cabanel, artiste considéré comme l'un des grands peintres académiques (ou pompiers) du second Empire dont il est l'artiste le plus encensé. Morot fut aussi celui de Thiery & Sellier. Né à Nancy, il débuta au salon de 1873, & obtint le premier prix de Rome la même année.

Médaille de troisième classe en 1876, il obtint l'année suivante une médaille de deuxième classe avec ce tableau où le sombre dessein de Médée prend forme.

Assise de face, déesse antique revêtue de ses vêtements de deuil, le regard fixe & halluciné, Médée s'apprête à sacrifier ses enfants pour que s'accomplisse sa vengeance de femme blessée.

La violence du propos a quelque peu déconcerté les visiteurs lors de la première présentation du tableau à Bar Le Duc, en 1879. Il a fallu tout le savoir-faire du conservateur Jacob pour faire accepter ce dépôt d'Etat par la ville.

Aimé Morot était le gendre de Jean-Léon Gérôme (1824-1904), célèbre peintre orientaliste de l'école française.



J-L Gérôme, **Arabe & ses chiens**, huile sur toile

Des tableaux de Morot comme **Martyre de Jésus de Nazareth** (1883), **Portrait de Mademoiselle Aline Léon** (1887), **Retour de la chasse aux lions**, sont exposés au Musée des beaux-arts de Nancy. Il réalisa également le plafond de l'Hôtel de ville de Nancy.



A. Morot, **Martyre de Jésus de Nazareth**, 1883

A propos du personnage de Médée :

Dans la mythologie grecque, Médée (qui signifie rusée & méfiante) est la fille d'Éétès, roi de Colchide. Elle est une habile magicienne, comme sa tante Circé.

Soutenant Jason dans sa quête de la toison d'or, Médée endormit le dragon qui veillait sur celle-ci, & qui ne sommeillait pourtant jamais. De ce fait, aidé par les Argonautes, Jason put alors s'emparer de la toison d'or.

Il délaissa ensuite Médée pour une autre. Folle de rage, elle égorgea leurs deux enfants par vengeance.

Le bleu peut exprimer la féminité, l'eau, le calme mais c'est aussi une couleur froide, & ce bleu très pâle glace le spectateur car il est presque translucide, il démontre l'absence de sentiment, de chaleur de cette femme pour ses enfants. Il démontre la rigidité de Médée. Elle est totalement absorbée par ses projets. Son besoin de vengeance pour faire terriblement souffrir Jason, occulte sa propre douleur face à la perte de ses deux enfants. Elle ne les voit plus. Ils n'existent plus. Cela ne peut qu'émouvoir le spectateur.

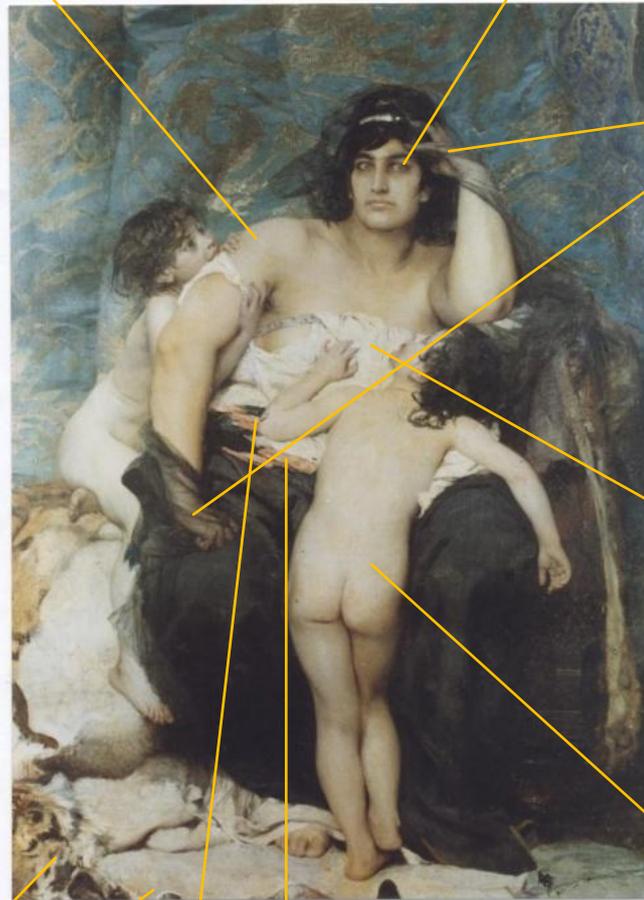
Son regard se dirige vers l'extérieur du tableau, elle ne regarde plus ses enfants qui ne parviennent pas à attirer son attention, ses yeux sont bleus transparents, comme vides, & rappelle le bleu du tissu derrière

C'est une scène d'intérieur, Médée semble comme assise sur un trône, imposante, rigide, & vue de face, elle n'est pas habillée comme une reine mais traduit pourtant pouvoir & force. Le décor est oriental, Médée est déjà ailleurs, absorbée par sa douleur & son projet de vengeance

Visage : dur, regard fixe, halluciné. Corps massif, monumental : est-ce un homme ? Une femme ? Elle ressemble à un monstre, une sorcière, elle n'a presque pas de poitrine (différent d'une représentation de la charité)

Le noir évoque bien sûr en Occident, la nuit, la tristesse, la douleur, le deuil : il recouvre ses mains, & forme un voile qui envahit sa tête : ses sombres pensées ? L'horreur de ce qu'elle s'apprête à commettre ?

Le tigre, aux pieds de Médée, est sans doute l'un des animaux le plus cruel. Au-delà de l'aspect exotique s'associant avec le décor, il symbolise ici violence & cruauté, sans aucune pitié, de Médée. A côté de lui, une dague dont la décoration rappelle le bleu des yeux de Médée, ce qui renforce cette violence & puissance du personnage. On ne peut que penser qu'elle servira aux meurtres des enfants, ce qui accentue l'horreur de la scène, & met davantage le spectateur mal à l'aise



Le blanc exprime la pureté, ce n'est pas une couleur, il exprime le deuil dans le monde juif, arabe. C'est aussi la couleur du linceul en orient, on peut donc y voir une universalité du deuil

Le traitement de la peau des enfants est exceptionnelle, on ressent toute leur douceur, toute leur innocence, leur pureté & nous rend, spectateurs, d'autant plus impuissants, mal à l'aise, face à tant d'injustice & de cruauté. La peau du corps de l'enfant, au second plan, exprime à la fois leur statut de victimes, tout en étant quelque peu sans chaleur, comme pour anticiper la froideur d'un corps mort. On pourrait aussi songer au manque d'amour & d'affection qu'ils ressentent face à leur mère, ils en deviendraient eux-mêmes translucides, vidés. Leurs regards dirigés vers elle, ils essaient de la détourner de son geste

Quelques rares touches de couleur corail, non pour réchauffer l'ambiance du tableau mais pour valoriser d'autant plus les couleurs froides. La quasi-absence de couleurs chaudes de l'œuvre ne fait qu'accroître la froideur, la rigidité, la monstruosité de Médée. Du jaune est bien présent mais sur le tigre !